

A ce propos, disons un mot au sujet de l'intervention américaine. Il est vraisemblable que certains services du C.I.A. ont fait des promesses plus ou moins fermes à Challe. C'est ce dont il est actuellement surtout question dans la presse. Mais c'est là peu de choses en face de ce qui est venu non de services toujours plus ou moins embringués dans des aventures mais du chef de l'Etat américain. L'ambassadeur à Paris est venu — c'est le journaliste Lippmann, de retour de cette ville qui l'a écrit — apporter à de Gaulle l'aide des forces américaines en France et de la flotte américaine dans la Méditerranée: les Etats-Unis ne craignaient pas tellement les colonels et autres généraux en rupture de ban, mais une montée ouvrière, dirigée par des communistes. L'OTAN est non seulement dirigée contre les Etats ouvriers, mais aussi contre le mouvement ouvrier européen.

Sur le plan de la politique intérieure, par une sorte de paradoxe, bien que l'impérialisme français soit affaibli, de Gaulle connaît un renforcement relatif temporaire. Il n'a plus guère d'obstacles sur sa droite, et si les grands problèmes restent à résoudre, les directions ouvrières traditionnelles ne cherchent pas à l'embarrasser.

Les négociations avec le G.P.R.A. n'ont pas encore commencé, et de Gaulle va probablement chercher à gagner du temps. Il est donc essentiel que sans perdre de temps une campagne soit développée pour que la paix soit rétablie en Algérie par la seule voie possible, celle de la reconnaissance sans condition de l'indépendance de l'Algérie.

Dans l'immédiat aussi se pose la question des revendications de salaires et de traitements. Il est vrai qu'il n'est pas du tout impossible que le pouvoir lâche rapidement quelques miettes, la situation économique n'offrant pas d'obstacles.

Mais, même si la situation restait pour un temps quelque peu étale, les récents événements ont contribué à renforcer un phénomène qui, depuis une certaine période, se développe, assez lentement mais incontestablement, à savoir une politisation, une recherche politique, dans des couches encore limitées, mais surtout des couches de jeunes, et aussi de militants qui, après avoir suivi aveuglément pendant des années les directions, commencent à se pencher sur les problèmes politiques. C'est là un phénomène d'une très grande importance, non pour ses conséquences immédiates, mais pour l'avenir.

Nous avons déjà noté plus haut le coup porté à la mystification de l'Etat, cette chose qui pour le profane apparaît comme au-dessus de la société et pourvue de propriétés magiques. Le 22 avril, survenant après le coup des barricades et celui du 13 mai 1958, montre les rapports qui peuvent exister entre l'Etat et la société, et le rôle de groupes armés liés ou non aux masses dans l'instauration ou le renversement d'un régime.

\*\*\*

Mais cette question se pose concrètement dans le contexte du régime gaulliste et son avenir. Dans les derniers événements, nous avons vu le gaullisme avoué des directions réformistes, pas seulement du P.S. et de F.O. et de la C.F.T.C., mais aussi de la F.E.N. et d'une aile du P.S.U. Il n'y avait pour eux que la « défense républicaine », qu'ils voulaient d'ailleurs assurer en prenant toutes les précautions voulues contre le « péril communiste ».

Dans l'affaire, la direction du P.S.U. avait oublié son « front socialiste ». Quant au P.C., il n'avait aucune pers-

pective à proposer aux masses. En fait, c'est toute sa politique qui a montré l'impasse dans laquelle elle se trouvait.

Car si le front unique se réalise, c'est seulement pour un moment, un court moment, où joue ce que Thorez appela un jour le « réflexe républicain », jamais sur la politique du P.C.F. Celle-ci est dépourvue d'un programme de transition qui allierait des revendications très démocratiques (comme les droits politiques aux soldats du contingent) et des revendications anticapitalistes, programme axé et orienté sur un gouvernement des organisations ouvrières. Elle préconise une « démocratie rénovée », c'est-à-dire une **forme politique dépassée** par l'histoire, qui n'a pas d'écho dans les masses et surtout pas dans la jeunesse, au lieu de montrer une issue aux aspirations dans la réalisation d'une société socialiste. Cette politique aboutit à la construction boiteuse suivante : il faut des milices et l'armement pour parvenir à une « démocratie rénovée » (qui, par deux fois, en 1936 et en 1945, s'est effondrée), laquelle par des « voies pacifiques et parlementaires » mènerait, contrairement à ces deux expériences, au socialisme ?

C'est tout le bilan de cette politique qui commence à se faire, jusque dans les rangs du P.C.F., cependant que la jeunesse cherche de nouvelles voies. A travers défaites et déceptions, le programme de la révolution socialiste défendu en France par le Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV<sup>e</sup> Internationale) se fraye tout de même son chemin. Pour éviter de nouvelles défaites et déceptions demain, quand le mouvement ouvrier repartira de l'avant, il faut dès maintenant nous aider à former l'avant-garde marxiste-révolutionnaire.

P. FRANK.

## L'ACTIVITE DU PARTI

*Voici le texte du tract que notre parti a diffusé, parmi les premiers, dès le lundi 24 avril aux premières heures, dans la région parisienne.*

**DEBRAYEZ à l'appel de vos organisations syndicales !**

Général et colonels du 13 mai et de janvier 1960, souvent décorés, jamais punis, ont à nouveau levé la bannière du fascisme pour poursuivre la guerre contre le peuple algérien.

Aucune confiance en le régime de de Gaulle, qui s'est établi grâce à eux. Au lieu de rechercher les comploteurs et les plastiqueurs, il employait toutes ses forces de répression contre les travailleurs algériens et les partisans de l'indépendance de l'Algérie. Le pouvoir tergiverse alors que les soldats du contingent sont prêts à agir contre les officiers factieux.

Seule l'action unie des travailleurs peut briser le complot militaire.

Une grève d'une heure ne suffit pas comme l'a montré la grève du 1<sup>er</sup> février 1960.

- CREEZ DES COMITES DE VIGILANCE DANS VOS ENTREPRISES !
- EXIGEZ DE VOS ORGANISATIONS UNE GRANDE MANIFESTATION DANS LES RUES DE PARIS !
- HALTE AUX MESURES DE REPRESSION CONTRE LES TRAVAILLEURS ALGERIENS !
- PROTEGEZ LES TRAVAILLEURS ALGERIENS EMPRISONNES !
- NEGOCIATIONS IMMEDIATES AVEC LE G.P.R.A. !
- INDEPENDANCE DE L'ALGERIE !

23 avril 1961.

Un autre tract a été diffusé le 28 avril, après la chute des généraux fascistes.